

DAX



Pas à pas

Visite de ville



pas à pas



- ① CATHÉDRALE
- ② ET SA PLACE
- ③ MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE MONTMARTRE À DAX
- ④ CRYPTÉ ARCHÉOLOGIQUE
- ⑤ FONTAINE SÉVIGNÉ
- ⑥ REMPARTS GALLO-ROMAINS
- ⑦ STATUE DE L'ÉCARTEUR
- ⑧ ARÈNES
- ⑨ PARC THÉODORE DENIS
- ⑩ L'ADOUR
- ⑪ STATUE DE JEAN-CHARLES DE BORDA
- ⑫ FONTAINE CHAUDE
- ⑬ MUSÉE GEORGETTE DUPOUY
- ⑭ MUSÉE DE BORDA
- ⑮ SPLENDID HÔTEL
- ⑯ ATRIUM
- ⑰ TROU DES PAUVRES
- ⑱ BOIS DE BOULOGNE

HORS CIRCUIT PIÉTONNIER :

- ⑲ EGLISE ST-VINCENT-DE-XAINTES (LIGNES URBUS N°11 & 12 ARRÊT EGLISE ST-VINCENT)
- ⑳ PARC DU SARRAT (LIGNE URBUS N°9 ARRÊT CUYÈS)
- ㉑ MUSÉE DE L'HÉLICOPTÈRE (LIGNE URBUS N°11 ARRÊT CILQ)

A l'époque pré-romaine vivait dans les environs de Dax un peuple Aquitain, nommé les Tarbelles. En 56 avant J.C., Crassus, lieutenant de César, entreprit la conquête de l'Aquitaine ; pour tenir cette nouvelle province de l'Empire il faut construire des villes. C'est ainsi que Dax voit le jour, on lui donne le nom de son peuple et de ses eaux : Aquae Tarbellicae. La ville devint rapidement une cité importante, renommée pour ses sources d'eau chaude. Située sur le passage des grands raids barbares (du V^{ème} au X^{ème} siècle), elle eut du mal à se relever de ses ruines. Après avoir été sous l'autorité des Comtes de Gascogne, elle passa sous la domination anglaise par le mariage d'Aliénor d'Aquitaine et d'Henri Plantagenêt ; elle resta anglaise durant trois siècles. Elle résista ensuite aux guerres de religion et aux troubles de la Fronde. La fin du XVII^{ème} et le début du XVIII^{ème} siècles furent des périodes relativement calmes de son histoire. Avec l'apparition du chemin de fer à Dax et la construction des premiers établissements thermaux, le XIX^{ème} siècle marqua le renouveau du thermalisme.

← *Voir plan de l'itinéraire ci-contre*

1

CATHÉDRALE NOTRE-DAME ou STE-MARIE

OUVERTE DU MARDI AU VENDREDI DE 9H À 11H30 ET DE 15H À 19H

A l'origine une cathédrale de style roman est construite à Dax. Elle est remplacée à la fin du XIII^{ème} siècle par un édifice de style gothique qui s'écroule malheureusement en 1646. C'est alors que commence la construction de la cathédrale de style classique «néo-grec», que l'on voit aujourd'hui ; ce grand chantier durera jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle. De la cathédrale gothique subsiste, dans le transept nord, la magnifique porte ogivale dite des « Apôtres ». Ce portail à trumeau de 12 m de hauteur sur 8 m de largeur, est un véritable joyau architectural. A la croisée du transept, le dôme est orné de peintures. Dans le chœur, belles stalles des chanoines datant du XVI^{ème} siècle. Le maître-autel et l'autel de la Vierge, en marbre de couleur du XVIII^{ème} siècle sont l'œuvre des sculpteurs avignonnais, les frères Mazetti. Le buffet d'orgues (XVII^{ème} siècle) fut réalisé par Caular, ébéniste local ; c'est un des plus beaux de France. L'édifice conserve aussi de beaux tableaux dont « Jésus et ses disciples » de Honthorst, école flamande du XVI^{ème} siècle et « L'Adoration des Bergers » de Hans Von Aachen de la fin du XVI^{ème} siècle.



2

PLACE DE LA CATHÉDRALE



A l'ombre d'oliviers centenaires, rue Saint-Vincent, se dresse la statue d'un légionnaire romain et de son chien (voir légende N° 12), œuvre de Jacques Lasserre. Au sol, trois mosaïques en granit réalisées par Danièle Justes rappellent les trois statuette en bronze du I^{er} siècle faisant partie des collections du musée de Borda et trouvées lors de fouilles réalisées dans le centre ville : Esculape, dieu de la Médecine, Mercure, dieu du Commerce et un sanglier.

3

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE MONTMARTRE À DAX

25 RUE CAZADE. TÉL. 05 58 74 96 10.

OUVERT TOUS LES JOURS DE 14H À 19H. ENTRÉE LIBRE.



1- Présentation de panneaux didactiques révélant l'histoire secrète entre Vincent Van Gogh, Henri de Toulouse-Lautrec, Suzanne Valadon et Maurice Utrillo (décédé à Dax).

2 - Exposition des gravures de la Société des Eclectiques à laquelle participait le Docteur Gachet (médecin de Van Gogh).

4

CRYPTE ARCHÉOLOGIQUE

POUR VISITER LA CRYPTE S'ADRESSER AU MUSÉE DE BORDA, 11 BIS RUE DES CARMES
TÉL. 05 58 74 12 91. VISITE GUIDÉE DE LA CRYPTE TOUS LES JOURS À 15H30 DU
MARDI AU DIMANCHE (SAUF 1/05, 1 ET 11/11, 25/12 ET 01/01).



Elle renferme les vestiges d'un temple gallo-romain, du II^e siècle. Cet édifice se composait d'un grand escalier, d'une cella (le sanctuaire), entourée d'une colonnade, l'ensemble étant construit sur un haut podium, monumental par ses dimensions (environ les 2/3 de la taille de la cathédrale).

Les vestiges visibles aujourd'hui sont conservés parfois sur plus de trois mètres. Les fondations de cet édifice sont très originales par les choix techniques des architectes gallo-romains, qui ont du construire sur un terrain marécageux : des contreforts semi circulaires renforcent les fondations. Une présentation de Dax à l'époque gallo-romaine est proposée aux visiteurs : des objets archéologiques trouvés à Dax (remarquables mosaïques, statues en bronze ...), des manipulations, des jeux, des odeurs, des objets tactiles...

5

FONTAINE SÉVIGNÉ

Rue du Palais. Fontaine du XVIII^{ème} siècle installée devant le centre culturel, ancien hôtel particulier du XVII^{ème}. La bibliothèque municipale occupe un bâtiment du XVII^{ème}, l'hôtel Neurisse et l'ancienne chapelle de l'institution Sévigné (cour renaissance et sa fontaine « La Source » de Wlérick). Rue des Fusillés. Ancienne rue Large. Au n°17, la maison de Comet dans laquelle vécut Saint-Vincent-de-Paul lors de ses études à Dax.



6

REMPARTS GALLO-ROMAINS



Dax n'a conservé qu'une toute petite partie de ses remparts que les archéologues citaient comme « le type le plus beau et le plus complet restant en France des enceintes gallo romaines ». Edifiés au IV^{ème} siècle, ils constituaient une enceinte de 4 m d'épaisseur et d'une dizaine de mètres de hauteur. Délimitant un quadrilatère presque carré, se développant sur un périmètre de 1 465 m, ils étaient dotés de 38 tours rondes et de 3 grandes portes. Lors de la démolition des remparts, au XIX^{ème} siècle, des autels votifs et divers objets ayant servi de remplissage pour leur construction y furent découverts.

7

STATUE de L'ÉCARTEUR

Œuvre de Christian Maas, cette statue représente une figure (un écart) de la Course Landaise, sport traditionnel de notre département. On peut y voir un écarteur devant « Fédérale », une des meilleures vaches landaises du siècle dernier. Sur votre droite, le stade Maurice Boyau ; ce grand sportif fut capitaine de l'équipe de France de rugby. Aviateur téméraire pendant la



1^{ère} guerre mondiale, il fut le spécialiste de la « descente » des ballons saucisses et disparut lors d'une de ces attaques. C'est sur ce terrain qu'évolue l'équipe locale de rugby de l'Union Sportive Dacquoise. Ses couleurs sont le rouge et le blanc car la 1^{ère} équipe (une équipe scolaire en 1890), portait le nom et les couleurs du coquelicot.

8

ARÈNES - PARC Th. DENIS

VISITE AUDIO-GUIDÉE POSSIBLE. RENSEIGNEMENTS À L'O.T., 11 COURS FOCH.

Les arènes du parc Théodore Denis furent édifiées en 1913. Jusqu'au XVIII^{ème} siècle, les courses avaient lieu dans l'actuelle rue des Fusillés. Mais, à la fin du XVIII^{ème} siècle, elles furent officiellement autorisées par le gouverneur de Guyenne, à la condition que la place fut « close et fermée de barrières » pour éviter les accidents. Les courses de taureaux se déroulèrent dès lors à l'emplacement de l'ancien couvent des Cordeliers qui devint, par la suite, la place de la Course (face à La Poste). En 1857, lors de la venue de Napoléon III, les arènes avaient la forme d'un fer à cheval long d'une quarantaine de mètres et d'une contenance de 2 000 places environ. C'est dans cet amphithéâtre qu'eut lieu en 1894 un fait historique mémorable : la ville de DAX maintient ses courses de taureaux malgré des interdictions préfectorales... intervient alors un commissaire de police chargé d'interrompre la corrida... le taureau en piste charge le représentant de l'ordre qui prend la fuite suivi de près par l'animal... le torero landais Félix Robert le rattrape et l'achève dans une rue dont le nom (rue du Toro) commémore l'incident. Les courses se déroulèrent dans ces arènes en bois jusqu'en 1912. Le 10 mai 1913, les arènes actuelles en ciment étaient inaugurées par le maire, Octave Lartigau. Elles comptaient alors 5 500 places. En 1932, le maire Eugène Millières-Lacroix, inaugura les arènes agrandies qui portèrent la capacité totale à 8 000 places. Vous remarquerez la façade principale de l'édifice avec sa blancheur crue et son style andalou qui évoque un peu les plazas de toros de Séville, de Cordoue et de Grenade, ainsi que la superbe sculpture représentant une tête de taureau qui surplombe l'entrée principale.



9

ARMOIRIES et STATUE du TORO

PARC TH. DENIS

Au bout de l'allée centrale du parc Théodore Denis, le toro, œuvre en cire perdue (méthode ancestrale venue d'Iran) du sculpteur stéphanois Christian Maas, vous accueille ainsi qu'une sculpture des armoiries de Dax : ville libre, elle ne dépendait que de l'autorité royale et sa devise est « Regia Semper » (toujours royale). La tour représente la ville fortifiée, le lion/léopard est le symbole de l'Aquitaine, la mer ondule est la représentation de l'Adour, du port fluvial et de son activité portuaire qui fut très active jusqu'au siècle dernier.

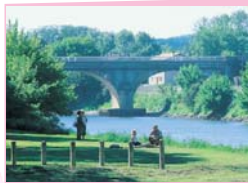


La forme de l'écu, en pointe, est la forme classique des tout premiers écus. Le premier nom de la ville fut Aquae (les eaux) ; il sera transformé en Acqs, d'Acqs puis en Dax à l'époque médiévale.

10

L'ADOUR

Dax est traversée par l'Adour. Ce fleuve, long de 335 km, prend sa source dans les Pyrénées, au pied du Tourmalet et se jette dans l'Océan Atlantique au lieu dit « La Barre » (près de Bayonne). Il fut le principal axe de circulation du département. Le premier pont romain, fortifié, en pierre, fut emporté par une crue en 1770 et fut remplacé par un pont de bois, puis par le pont actuel en 1857 (voir l'échelle des crues contre l'arche rive gauche). Découvrez la promenade des berges, ou Balcon de l'Adour, ainsi que la passerelle piétonne qui vous mènera dans les quartiers de la rive droite.



11

STATUE de JEAN-CHARLES de BORDA

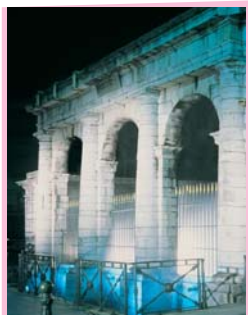
PLACE THIERS

Né à Dax en 1733, ce mathématicien et physicien, mondialement connu, est un des pères du système métrique. Ingénieur maritime, il appliqua la physique à la topographie et inventa nombre d'instruments servant à la navigation. Actuellement, un bâtiment hydrographique de la Marine nationale porte le nom de Borda.



12

FONTAINE CHAUDE



La Fontaine Chaude ou source de la Nèhe, du nom d'une déesse nordique des eaux, constitue le véritable symbole de la station. Construite au XIX^{ème} siècle sur l'emplacement supposé des anciens thermes romains, la Fontaine Chaude a un débit journalier de 2 400 000 litres d'eau, précieux liquide chaud à la température de 64° C. L'aire d'émergence des sources de Dax résulte d'une faille datant de l'époque d'érection des Pyrénées. La température élevée et la minéralisation de l'eau sont acquises à une grande profondeur, de l'ordre de 2 000

mètres. Dans le bassin de la Fontaine Chaude, on peut apercevoir, surtout après des périodes ensoleillées, une floraison d'algues. Ces algues sont analogues à celles qui participent, avec le limon de l'Adour et l'eau thermale, à l'élaboration du médicament naturel qu'est le Péloïde de Dax, utilisé dans les traitements des rhumatismes. Autrefois, autour de la Fontaine Chaude, c'était le quartier des tripiers et des bouchers. Les ménagères se servaient de l'eau chaude de la fontaine pour cuire les œufs ou plumer les volailles.

Une légende est solidement accrochée à la découverte des bienfaits des eaux chaudes de Dax et à celui qui serait son premier curiste : le chien du légionnaire. Un légionnaire en garnison à Dax avait un chien perclus de rhumatismes. Partant en campagne et sachant que son pauvre chien ne pourrait pas le suivre, il se résolut à l'abandonner au bord de l'Adour. Quand le légionnaire revint, il eut la surprise de retrouver son chien revigoré par les bienfaits de la boue déposée par le fleuve et dans laquelle il avait échoué. Le thermalisme était né.

13

MUSÉE G. DUPOUY

PORTE DE BORDA. PLACE DU PRÉSIDENTIAL TÉL. 05 58 56 04 34
OUVERT TOUS LES JOURS DE 14H À 18H Y COMPRIS DIMANCHE
ET JOURS FÉRIÉS.



Présentation du parcours international de Georgette Dupouy, peintre français du XX^e siècle (1901-1992).

60 toiles contant l'histoire de cette femme simple et belle et de son œuvre. Elle fit le tour du monde au côté des plus grands noms de la peinture et est représentée dans plusieurs

grands musées de France.

14

MUSÉE de BORDA

11 BIS RUE DES CARMES TÉL. 05 58 74 12 91.
OUVERT DU MARDI AU DIMANCHE, DE 14H À 18H, SAUF
1^{ER} ET 11 NOVEMBRE, 25 DÉCEMBRE, 1^{ER} JANVIER ET 1^{ER} MAI.
ENTRÉE : 2,50 € (GRATUIT - 18 ANS).
GRATUIT LE 1^{ER} DIMANCHE DE CHAQUE MOIS.
VISITE DÉCOUVERTE DES EXPOSITIONS, TOUS LES JOURS À 17H.



Le musée de Borda est installé dans l'ancien couvent de pères carmes construit en 1523. Il était composé d'une église, de bâtiments conventuels, d'un cloître, et d'un jardin. A la Révolution, l'ensemble des bâtiments est vendu comme bien national, et démoli progressivement. Il reste aujourd'hui le chœur et les chapelles latérales de l'église.

En 2009 le musée évoque un ancien maire de Dax, Raphaël Milliès Lacroix (1850-1941), qui fut Ministre des Colonies sous le gouvernement Clemenceau de 1906 à 1909. A ce titre, il fit un grand voyage en Afrique Occidentale en 1908 à travers le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Bénin (appelé alors le Dahomey), et la Guinée. Le musée présente lors de cette exposition les nombreux objets rapportés de son voyage (armes, masques, instruments de musique...) dont une partie a été donnée au musée par ses descendants.

15

SPLENDID HÔTEL

COURS DE VERDUN

A cet emplacement s'élevait un château fort édifié au Moyen-Âge. Il fut



aux XI^{ème} et XII^{ème} siècles le siège d'un vicomté et, à partir du XIII^{ème} siècle, la résidence du gouverneur militaire de Dax. En 1320, il tint lieu de garnison ; il abritait alors cinq chevaliers et quatre vingt dix sergents à pied.

Modifié aux XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles, il deviendra, par la suite, une caserne. Alfred de Vigny y resta quelques mois en tant que lieutenant. Désaffecté en 1888, le château sera rasé en 1891 pour être remplacé par un établissement "Dax-Salins-Thermal" adossé à un casino. En 1926, un incendie ravage les deux bâtiments. C'est alors qu'Eugène Milliès-Lacroix, maire de Dax, décide de faire édifier un palace luxueux, le Splendid Hôtel. Chef-d'œuvre architectural des années 30 et fleuron de l'activité hôtelière et thermale de Dax. Les plans d'architecture et les projets de décoration sont signés André Granet. Dès 1932, Roger Henri Expert, associé de Granet, participe à sa conception. Les lustres du hall et l'escalier ont été réalisés par les verriers Genet et Michon. L'éclairage Art déco fait partie intégrante de la conception de l'intérieur. L'escalier lumineux rappelle celui du paquebot Normandy. A côté, l'Hôtel des Thermes, architecture résolument moderne, (1992) est l'œuvre de l'architecte Jean Nouvel qui a entre autres réalisé l'Opéra de Lyon et l'Institut du Monde Arabe à Paris.

En 1925, Eugène Milliès-Lacroix propose la construction d'un casino afin de donner un nouvel élan à la station thermale de Dax. Ainsi, les deux architectes parisiens, André Granet et Roger Henri Expert, furent chargés de la réalisation du casino.

Venant de réaliser la Salle Pleyel à Paris et le Paquebot Normandy, ils voulaient que ce casino corresponde aux canons de leur temps. Le 1^{er} juillet 1928, le premier espace d'animation du genre dans les Landes est inauguré à Dax. A cette occasion, mille personnes assisteront à l'opéra de Gounod : Mireille. Cet ensemble rénové est inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques depuis 1986. Le décor de la salle de spectacles est somptueux : le plafond, les parois et le cadre de scène, gravés sur des panneaux de stucs dorés et argentés, présentent des personnages et des animaux sur un fond floral, qualifié par un historien d'art de « Jardin extraordinaire ».



Le décor de la salle de spectacles est somptueux : le plafond, les parois et le cadre de scène, gravés sur des panneaux de stucs dorés et argentés, présentent des personnages et des animaux sur un fond floral, qualifié par un historien d'art de « Jardin extraordinaire ». Cette salle de spectacle de 500 places est dotée d'un équipement technique moderne et propose de nombreux spectacles tout au long de l'année, des galas de danse, des concerts, des pièces de théâtre... Une brasserie en pur style art déco complète l'ensemble. La salle de spectacles est visible lors de de la visite architecturale organisée par l'Office de Tourisme.

17

TROU des PAUVRES

Le Trou des Pauvres est situé sur les berges de l'Adour (en contrebas du jardin de la Potinière). Autrefois, les malades sans ressources venaient s'y baigner pour profiter de la boue chaude et bienfaisante. Au moment des crues du fleuve, lors du retrait des eaux, le limon se déposait dans cet endroit près des émergences d'eau chaude. C'est sur ce principe naturel que le Péloïde de Dax (boue) est toujours pérennisé.



18

BOIS de BOULOGNE



Belle promenade de six kilomètres de sous-bois séparée de l'Adour par une digue. A deux kilomètres, la stèle des Fusillés commémore le souvenir de quatre jeunes résistants maquisards qui furent fusillés par les Allemands. Un kilomètre plus loin, se trouvent les "pelles" de l'Adour qui permettaient de réguler l'eau lors des inondations. Divers loisirs se situent au Bois de Boulogne : club hippique, practice de golf, plan d'eau, jeux pour enfants... En remontant la rue des Lazaristes, le centre de production de Terdax, 1^{er} laboratoire thermal d'Europe, prépare, grâce à un procédé rigoureux, la boue utilisée dans les établissements thermaux (visites organisées par l'OT). Le site est également un conservatoire de lagestroemia (lilas des Indes) où 76 variétés sont répertoriées (ne se visite pas). Ces arbres fleurissent tout l'été et agrémentent les nombreux jardins de la ville (place Thiers en particulier).

19

ÉGLISE SAINT-VINCENT-DE-XAINTES

OUVERTE DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H À 12H ET DE 14H30 À 18H30, LE SAMEDI DE 9H À 1H.

Au sud-ouest de Dax, Saint-Vincent-de-Xaintes porte le nom du premier évêque de la ville. Le saint évêque aurait été martyrisé à cet endroit. Un premier édifice religieux du V^{ème} siècle fut construit sur l'emplacement un temple gallo-romain. L'église actuelle, de style néo-roman, date de 1893. Le chrisme, qui se trouve au-dessus de la porte d'entrée, est un vestige d'une autre église construite au XI^{ème} siècle. La vie du Saint est retracée sur les beaux vitraux centraux du sanctuaire. Au milieu de la nef, on a placé et restauré une superbe mosaïque du V^{ème} siècle. Saint-Vincent fut une commune jusqu'en 1861. Près de l'église, rue Gambetta, se situe le couvent des Dominicaines qui fut couvent des Clarisses au XVI^{ème} siècle. La chapelle renferme des vitraux de style contemporain, non figuratifs, de l'artiste Kim En Joong. Elle est ouverte tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 18h30.



20

MUSÉE de L'HÉLICOPTÈRE

**MUSÉE DE L'AVIATION LÉGÈRE DE L'ARMÉE DE TERRE ET DE L'HÉLICOPTÈRE
58 AV. DE L'AÉRODROME. TÉL. 05 58 74 66 19. OUVERT DU MOIS DE MARS AU
MOIS DE NOVEMBRE DU MARDI AU SAMEDI DE 14H À 17H45, LES LUNDIS AU
MOIS D'AÔÛT.**

ADULTES : 5 €. GROUPES À PARTIR DE 15 PERS. : 3,40 €. JEUNES DE 6 À 16 ANS : 1,80 €.



Unique en France, ce musée a été mis en place par d'anciens militaires. Situé sur la base où sont formés les pilotes d'hélicoptères de la défense, le musée rassemble, sur plus de 2 500 m² de belles collections de photos, de souvenirs de la seconde guerre mondiale et

de la guerre d'Indochine et surtout d'avions et d'hélicoptères qui évoquent le passé récent de l'aéronautique militaire, de l'histoire de l'hélicoptère et des principes de la giraviation. Ce musée travaille en liaison avec le Musée de l'Air et de l'Espace du Bourget.

21

PARC du SARRAT

RUE DU SEL GEMME. OUVERT D'AVRIL À NOVEMBRE. VISITE GUIDÉE UNIQUEMENT, LES MARDI, JEUDI ET SAMEDI À 15H30 (SAUF JOURS FÉRIÉS).

La propriété remonte au début du XIX^{ème} siècle. Elle a appartenu à



René Guichemerre, architecte Dplg à Paris, qui, toute sa vie, ne cessa de penser, de dessiner, de construire et de restaurer ce jardin. A sa mort, en 1988, il légua sa propriété à la ville de Dax. Sur plus de trois hectares, plus de 700 arbres de 27 familles différentes ont été dénombrés.

Ce parc est un compromis entre le style classique (jardin à la française) et le style paysager (au contraire fondé sur le naturalisme). Depuis 1989, le Parc du Sarrat est inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques. C'est un arboretum, un conservatoire naturel, ainsi qu'un centre d'initiation à l'environnement.

DES VISITES COMMENTÉES SUR LE PATRIMOINE ET L'ARCHITECTURE DE LA VILLE DE DAX VOUS SONT PROPOSÉES PAR L'OFFICE DE TOURISME 05 58 56 86 86.
OUVERTURE OT : • JANVIER , FÉVRIER, MARS ET NOVEMBRE : DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H30 À 12H30 ET DE 14H À 18H. LE SAMEDI DE 9H30 À 12H30
• AVRIL , MAI, JUIN, SEPTEMBRE ET OCOTBRE : DU LUNDI AU SAMEDI DE 9H30 À 12H30 ET DE 14H À 18H30. DIMANCHES ET JOURS FÉRIÉS DE 9H30 À 12H30
• JUILLET ET AOÛT : DU LUNDI AU SAMEDI DE 9H30 À 18H30. LES DIMANCHES ET JOURS FÉRIÉS DE 9H30 À 12H30 • DÉCEMBRE : DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H30 À 12H30 ET DE 14H À 18H.